

Dr Robert Chisholm, 1 & 2 Samuel, Session 8, 1 Samuel 11-12

© 2024 Robert Chisholm et Ted Hildebrandt

Il s'agit du Dr Bob Chisholm dans son enseignement sur 1 et 2 Samuel. Il s'agit de la séance 8 sur 1 Samuel 11-12, l'heure la plus belle de Saül, Samuel affronte le peuple.

Notre prochaine leçon va couvrir 1 Samuel 11 et 12. Dans ces deux chapitres, ils constituent en réalité un seul épisode mais avec deux accents différents. Dans 1 Samuel 11, j'ai intitulé l'heure la plus belle de Saül. Saul va réussir dans ce chapitre.

Et puis dans 1 Samuel chapitre 12, Samuel va affronter le peuple après le renouvellement de la royauté avec Saül. Vous vous souviendrez que dans 1 Samuel 9 et 10, notre leçon précédente, le Seigneur a conduit Saül à Samuel. Samuel a oint Saül comme roi d'Israël en privé et a chargé Saül de commencer à délivrer Israël des Philistins.

Saül a hésité face à cela, il était hésitant, il n'a pas vraiment donné suite à cela. Finalement, Samuel convoque tout le peuple à Mitspa pour oindre leur nouveau roi. Saül est présent pour l'occasion mais cache parmi les bagages, visiblement, un individu qui n'est pas enthousiaste à l'idée de devenir roi d'Israël.

Samuel l'oint néanmoins publiquement et le déclare roi, mais une partie du peuple n'est pas impressionnée. Je pense qu'ils se rendent compte que ce n'est pas exactement ce que nous avons demandé. Saül lui-même, bien qu'il ait l'air bien, dans son comportement n'est pas si impressionnant et ressemble à un roi avec son hésitation.

Et aussi, Samuel a lu les règles de la royauté au peuple, que nous lisons dans Deutéronome chapitre 17, versets 14 à 20. Et je pense que les gens réalisent que ce ne sera pas exactement le genre de roi que nous voulions. Il ne sera pas comme toutes les nations.

Il ne pourra pas accumuler de chars, de femmes et d'argent, un type différent de roi toujours sous le contrôle du Seigneur. Et donc, il y a un peu d'incertitude alors que nous quittons le chapitre 10. Saul va-t-il vraiment réussir ? Où allons-nous à partir d'ici ? Il ne semble pas qu'Israël soit entièrement derrière lui et Saül lui-même semble hésitant.

Cela nous amène donc au chapitre 11 où nous lisons l'histoire d'un roi ennemi dans la région de Transjordanie, à l'est du Jourdain, un roi ammonite du nom de Nahash, dont le nom, assez curieusement, pourrait être interprété comme signifiant serpent. Je doute que sa mère l'ait nommé ainsi. C'est peut-être un nom qu'il s'est donné

pour indiquer qu'il était un dur à cuire, ou peut-être que c'est un nom que ses ennemis lui ont donné, un nom littéraire pour ainsi dire.

Quoi qu'il en soit, c'est Nahash l'Ammonite. Et au chapitre 11, verset 1, nous lisons qu'il monta et assiégea Jabesh Galaad. Jabesh est aujourd'hui une ville israélite, mais elle est située en Galaad, à l'est du Jourdain.

Et tous les hommes de Jabesh lui dirent : fais un traité avec nous et nous te serons soumis. Il est intéressant de noter que dans le manuscrit de Samuel de la mer Morte, trouvé dans la grotte 4 à Qumran, il y a un verset supplémentaire au début du chapitre 11. Et dans ce cas particulier, je ne suis pas sûr s'il représente le texte original ou non.

Il s'agit peut-être simplement d'une tradition ancienne. Cela apparaît également chez Josèphe, dans les antiques. Mais ce verset supplémentaire nous donne un peu plus d'informations sur ce qui a pu se passer.

Et certains érudits estiment que cela a été accidentellement omis, un peu comme ce que nous avons mentionné au début du chapitre 10. Cela peut être le cas ou non. Mais ce matériel supplémentaire dit que Nahash, roi des Ammonites, opprimait sévèrement les Gadites et les Rubénites.

N'oubliez pas que ce sont des tribus qui vivent dans cette région. Et il crevait tous les yeux droits, ne permettant à personne de sauver Israël. Il ne restait plus personne parmi les Israélites de l'autre côté du Jourdain dont Nahash, roi des Ammonites, n'eût percé l'œil droit.

Cependant, 7 000 hommes avaient échappé au pouvoir des Ammonites et étaient venus à Jabesh Galaad. Donc, si c'est exact, cela nous donne un aperçu. C'est cohérent avec ce que nous allons voir dans l'histoire.

Quoi qu'il en soit, Nahash, l'Ammonite, crée de sérieux problèmes dans la région de Jabesh. Au verset 2 de 1 Samuel 11, il répond aux Israélites : Je conclurai un traité avec vous, seulement à la condition que j'arrache l'œil droit à chacun de vous, et que je fasse ainsi honte à tout Israël. Apparemment, Nahash ne se soucie pas des Israélites et il veut conclure un traité avec eux.

Il ne va pas les aveugler complètement. Nous avons d'ailleurs d'autres exemples de mutilations dans l'Ancien Testament. Juges 1 mentionne un roi, les Israélites retranchèrent son Adonai Bezek, un roi cananéen.

Les Israélites lui ont coupé les pouces et les gros orteils, et nous découvrons que c'est ce qu'il a fait aux autres. Il obtient donc ce qu'il mérite. Nous lisons également dans Juges 16 que les Philistins ont pris les yeux de Samson et l'ont aveuglé, et nous avons

également un autre incident dans ce sens dans 2 Rois 25.7. Mais dans ce cas, Nahash ne veut pas lui arracher les deux yeux, juste l'œil droit.

Il veut déshonorer les Israélites. Ainsi, tous les Israélites se promènent avec un seul œil. Mais ils pourront toujours produire.

Ils pourront toujours cultiver leurs terres, produire et lui rendre hommage. Je pense donc que c'est la philosophie ici. Et donc il dit aux anciens de Jabesh, oui, nous pouvons conclure un traité, et cela sera ce que nous appelons un traité de vassal suzerain, où Nahash sera le Seigneur, les Israélites seront les sujets, et ils paieront tribut. .

Mais tu dois me laisser te déshonorer en t'arrachant l'œil droit. Eh bien, le verset 3 de 1 Samuel 11 nous dit que les anciens de Jabesh lui ont dit : donne-nous sept jours pour que nous puissions envoyer des messagers dans tout Israël. Si personne ne vient nous secourir, nous nous rendrons à vous.

Maintenant, cela peut paraître un peu bizarre. Quel roi sensé va les laisser envoyer de l'aide ? Mais cela prend tout son sens quand on comprend comment ces campagnes ont fonctionné dans cette culture. Nahash est à l'extérieur de Jabesh Galaad.

Il va devoir assiéger la ville. Il pourra éventuellement s'en emparer, mais il devra l'assiéger, et cela prendra du temps. Il faudra du temps pour que les habitants soient à court de nourriture et deviennent si désespérés qu'ils cèdent.

Il voit donc ici une opportunité de terminer cette campagne rapidement. Hé, encore sept jours et je les aurai sous mon autorité et je n'aurai pas à perdre de temps ici à assiéger cette ville. Mais cela suppose une certaine confiance de sa part.

Il est assez sûr que personne ne viendra. Et si ce passage que nous avons lu plus tôt est correct, précis et fait peut-être partie du texte original, cela nous donne plus de perspective. Il avait déjà conquis les villes environnantes.

Il ne restait plus vraiment personne. Et donc, je pense qu'il a tellement confiance en son pouvoir et en son armée qu'il se dit, d'accord, je vais accepter ça. Je vais les laisser envoyer de l'aide.

Personne ne viendra. Et même s'ils viennent, ils ne pourront pas nous vaincre. Donc, je préfère courir ce risque.

Nous devons peut-être gagner une bataille contre une armée israélite dans quelques jours, mais je peux mettre fin à cette campagne et je peux avoir cette ville comme mienne rapidement et ne pas m'impliquer dans une sorte de siège prolongé

où certaines de mes troupes vont se rendre. doivent être retenus ici. Je pense que c'est la logique derrière tout cela. À première vue, il semble qu'il ait fait preuve d'imprudence en acceptant cela, mais je pense que c'est logique, de son point de vue.

Et ainsi, ils envoyèrent des messagers et des messagers arrivèrent à Guibea de Saül, Guibea où habite Saül. Et ils rapportèrent ces termes aux gens et ils pleurèrent tous à haute voix. Et Saül revenait des champs derrière ses bœufs.

Au fait, il n'a pas vraiment l'air d'un roi. Il cultive toujours. Il est sur le terrain.

Cela rappelle beaucoup les juges que Dieu appellerait. Gédéon, vous le savez, travaillait le blé lorsque le Seigneur l'a appelé. Et ainsi, Saül s'éloigne.

Il ne vit apparemment pas dans un grand palais royal pour le moment. Et il a demandé : qu'est-ce qui ne va pas chez tout le monde ? Pourquoi pleurent-ils ? Alors ils lui répétèrent ce que les hommes de Jabesh avaient dit. Et alors l'Esprit de Dieu va venir sur Saül et il va aller délivrer le peuple.

Mais je pense que nous devons faire un petit examen ici. Ce n'est pas une simple coïncidence si des messagers viennent à Guibea de Saül. En d'autres termes, ils viennent dans la tribu de Benjamin.

Nous devons retourner au livre des Juges où nous découvrons qu'il y avait une connexion, une connexion ancienne, entre Jabesh-Gilaad et Gibeah. Si vous vous souvenez, dans les derniers chapitres des Juges, il y avait une guerre civile parce que les Israélites avaient abusé des Lévites et de sa concubine, les Benjaminites de Gibeah avaient fait cela, et cela avait précipité une guerre civile. Et les tribus d'Israël se sont précipitées contre les Benjaminites et ont pratiquement anéanti toute la tribu.

Et selon les Juges, il ne restait plus que 600 hommes benjaminites. Et les Israélites avaient fait un vœu, un vœu insensé, un vœu téméraire, de ne pas donner leurs filles comme épouses aux survivants. Nous avons donc 600 Benjaminites qui ont besoin d'épouses, sinon la tribu va disparaître.

Mais ils découvrirent que la ville de Jabesh-Gilaad n'avait pas envoyé d'hommes pour combattre, les Israélites, et ils anéantirent donc la ville. Ils enlevèrent 400 vierges et les donnèrent ensuite aux survivants benjaminites. Maintenant, il leur manquait bien sûr 200 épouses, alors ils ont concocté un autre plan dans lequel ils kidnappaient les filles de Shiloh.

Et de toute façon, les 600 Benjaminites finissent par avoir une femme, mais il y a ce lien ancien. Alors, au fil du temps, certains Benjaminites diraient : oui, mon père est

Benjaminite, ma mère était de Jabesh-Gilead, j'ai aussi un lien avec cette ville. Et donc je pense qu'à la lumière de ce lien, il est logique que Jabesh-Gilaad ait envoyé demander de l'aide à Benjamin à cause de ce qui s'est passé à l'époque des Juges.

Saül voit tout le monde pleurer et demande pourquoi ils pleurent, et au verset 6 du chapitre 11, lorsque Saül entendit leurs paroles, l'Esprit de Dieu revient puissamment sur lui, tout comme l'Esprit l'a fait au chapitre 10. Au chapitre 10, Je pense que Samuel s'attendait à ce que Saül, une fois que l'Esprit serait venu sur lui, fasse quelque chose militairement contre les Philistins. Il n'a pas fait ça.

Rappelez-vous, il est allé au haut lieu pour adorer, et c'est tout. Mais cette fois, il brûle de colère, et il prend une paire de bœufs, les coupe en morceaux et envoie les morceaux par messagers dans tout Israël. Et il proclame, après tout, qu'il est le roi, qu'il a le pouvoir de rassembler une armée.

Il dit que c'est ce qui sera fait aux bœufs de quiconque ne suit pas Saül et Samuel. Et il s'aligne sur Samuel à ce stade. La terreur du Seigneur s'abat sur le peuple, et ils se rassemblent comme un seul.

Et Saül les rassemble à Bezek, et une grande armée s'est rassemblée. Cela rappelle également les juges. Lorsque la concubine des Lévitites fut violée collectivement et assassinée, il fut si en colère qu'il la dépeça et envoya des morceaux de corps dans tout Israël, rassemblant les Israélites pour qu'ils viennent combattre contre les Benjaminites.

En gros, il a dit : c'est ce que Benjamin a fait à ma femme, et vous devez tous venir vous battre contre les Benjaminites. Ils ne veulent pas livrer les coupables et nous allons donc lancer une campagne contre eux. Cela rappelle donc ce que Saul fait ici, mais c'est très différent si on y pense.

Contrairement aux Lévitites, Saül découpe et envoie les parties du corps d'un attelage de bœufs, non pas d'une femme assassinée, mais d'un attelage de bœufs aux tribus. Et il rallie les Israélites pour sauver leurs frères israélites, plutôt que de tuer leurs frères. Et de plus, cet événement se terminerait par la livraison de la résidence de Galaad de Yahvé, et non par l'assassinat ou l'enlèvement.

donc être qu'une nouvelle ère est arrivée, peut-être avec Saül . Celui dans lequel la nation sera unifiée, véritablement unie contre un ennemi commun, Nahash l'Ammonite, et non déchirée par la guerre civile. Donc, si les similitudes sont voulues, c'est peut-être là l'importance de ce qui se passe ici.

De plus, lorsqu'il est dit que les Israélites se sont rassemblés comme un seul homme au verset 7, ce langage fait écho à Juges 20. Dans Juges 20, les tribus se sont unies comme un seul homme contre Guibea afin de lutter contre leurs propres frères. Mais

ici, Saül, un habitant de Gibeà, rassemble les Israélites comme un seul homme afin de lutter contre un ennemi étranger.

donc qu'il y a des contrastes avec cet événement antérieur. Et celui-ci est perçu de manière plus positive. Israël semble s'unir ici sous la direction de son nouveau roi Saül contre un ennemi commun.

Alors que sous la période des Juges, il y avait des dissensions, des guerres civiles et beaucoup de tragédies. Saül va donc conduire son armée jusqu'à Galaad de Yahveh avec l'intention de délivrer la ville de ce terrible roi ammonite Nahash . Et c'est pourquoi ils envoient un message au peuple de Yahveh : au moment où le soleil sera chaud demain, vous serez secourus.

Et les messagers allèrent rapporter cela aux hommes de Yahveh, et ils furent ravis. Comme on peut s'y attendre, nous n'allons finalement pas perdre notre œil droit. Et ils dirent aux Ammonites : demain nous nous rendrons à vous.

Un peu de tromperie ici. Et vous pouvez nous faire ce que vous voulez. Donc, ils gagnent du temps.

Le lendemain, Saül divise ses hommes en trois divisions. Et cela me rappelle la tactique de Gédéon contre les Madianites. Il se peut donc que Saül soit décrit comme un nouveau Gédéon à l'époque où Gédéon avait surmonté sa peur et était prêt à croire réellement au Seigneur et à se battre.

Ainsi, vous avez Gédéon hésitant qui progresse dans le chapitre 7 des Juges au point où il mène effectivement Israël à la victoire. Peut-être que vous avez ici un Saul hésitant qui progresse au point où il va également remporter une victoire. Il y a là quelques parallèles.

Et ainsi, il divise les hommes en trois divisions. Pendant la dernière veille de la nuit, ils firent irruption dans le camp des Ammonites et les massacrèrent jusqu'à la chaleur du jour. Alors ils tendirent une embuscade aux Ammonites.

Attaque surprise. Et ceux qui ont survécu ont été dispersés de telle sorte qu'il n'en reste plus deux ensemble. Et alors les gens dirent : qui a demandé : Saül régnera-t-il sur nous ? Livrez-nous ces hommes, afin que nous les mettions à mort.

Alors, rappelez-vous, à la fin du chapitre 10, il y avait des individus qui n'avaient pas adhéré à l'idée que Saül soit roi. Et maintenant, certains se demandent : où sont-ils ? Où est ce groupe de personnes ? Nous allons les mettre à mort. Saul est évidemment un leader compétent.

Mais Saül, à son honneur, dit que personne ne sera mis à mort aujourd'hui. Pour ce jour, le Seigneur a délivré Israël. C'est clairement le plus beau moment de Saul.

Il ne cherche pas à se venger à ce stade. Il reconnaît que personne ne sera mis à mort. Le Seigneur a remporté une grande victoire sur Israël et nous allons célébrer ce fait.

Et cela ressemble beaucoup à Gideon aussi. Après que Gédéon eut remporté une grande victoire, il eut des ennuis avec les Éphraïmites. Ils étaient mécontents de ne pas avoir été invités à la bataille ou autre.

Leur fierté a été blessée. Mais Gédéon a réussi à les calmer et à éviter une guerre civile dans la foulée de cette grande victoire sur les Madianites. Saul fait la même chose ici.

Il promet l'unité du peuple, sans se venger de ceux qui l'ont défié. Et il dit essentiellement : célébrons ce que le Seigneur a fait. L'heure la plus belle de Saul, je pense que le thème principal qui émerge ici vient directement des lèvres de Saul.

Le Seigneur a sauvé Israël. Et c'est un point important car le peuple voulait un roi parce qu'il ne se sentait pas en sécurité. Il y avait des gars comme Nahash l'Ammonite dans leur monde qui étaient menaçants et ils voulaient juste se sentir en sécurité.

Et ils pensaient que si nous avons un roi que nous pouvions voir avec une armée permanente, nous serions en sécurité. Quand le Seigneur était leur roi et pleinement capable de les protéger. Et ce que nous voyons ici est un rappel venant directement de Saül lui-même.

Le Seigneur est le Sauveur d'Israël. Ce n'est pas un roi. Ce n'est pas vraiment moi.

C'est le Seigneur qui a sauvé son peuple. C'est donc le thème principal de cette première partie de cet épisode, ici dans 1 Samuel 11. Le Seigneur seul est le Sauveur et la source de sécurité de son peuple.

Une leçon très importante pour nous aujourd'hui, et certainement vitale pour les Israélites à ce moment-là, compte tenu de leur manque de foi et des problèmes qu'ils rencontraient. Et nous pourrions donc étoffer un peu cela en disant que le Seigneur est pleinement capable de délivrer son peuple de ses ennemis. Et il doit être l'unique objet de la confiance de son peuple.

C'était vrai à l'époque et c'est encore vrai aujourd'hui. Et aussi, la capacité surnaturelle de Dieu est la clé d'un leadership spirituel efficace. Saul démontre ici certaines qualités de leadership.

Il a fait quelques progrès depuis qu'il se cachait parmi les bagages. Et c'est la capacité surnaturelle du Seigneur qui était la clé, car rappelez-vous qu'au verset 6, c'était l'Esprit de Dieu qui était venu sur lui. Ce n'est pas toujours une garantie.

La responsabilité humaine est également un facteur important dans tout cela. La première fois que l'Esprit est venu sur Saül et qu'il prophétisait, cela n'a pas conduit à une action sage et obéissante. Cette fois, c'est le cas.

Mais c'est le Seigneur qui permet. Cela ne garantit pas que les gens feront toujours ce qu'il faut. Je veux dire, nous qui sommes chrétiens possédons le Saint-Esprit.

Cela ne veut pas dire que nous marchons toujours selon l'Esprit. Mais dans ce cas, Saül était conforme aux desseins de Dieu et la puissance surnaturelle de Dieu était la clé pour qu'il soit un dirigeant couronné de succès, dans ce cas sous la forme d'un vainqueur militaire qui délivra les Israélites de ce roi ammonite. Eh bien, Samuel voit ici une opportunité de renouveler la royauté.

À la fin du chapitre 10, lorsque Saül fut choisi et présenté à Israël, tout le monde n'était pas d'accord. Et donc, il est opportun, à ce moment-là, après cette victoire militaire, de vraiment renouveler la royauté. Et c'est ce qu'il dit au verset 14 : allons à Guilgal et renouvelons là la royauté.

Et ainsi, tout le peuple se rend à Guilgal et établit Saül comme roi devant l'Éternel. Ils offrent des offrandes de communion et Saül et tous les Israélites organisent une grande célébration et le chapitre 11 touche à sa fin. Ensuite Samuel va dire certaines choses.

Il me semble que cela se situe dans le même contexte historique, car le chapitre 12, verset 1 commence, dit Samuel à tout Israël, alors maintenant que nous avons renouvelé la royauté et que nous organisons cette célébration, Samuel pense qu'il est important d'affronter le peuple. Et c'est donc la deuxième grande partie de cet épisode. Samuel va confronter le peuple et il va lui rappeler que la sécurité du peuple de l'alliance de Dieu dépend de son allégeance au Seigneur qui reste engagé envers lui.

Ils ont donc remporté une grande victoire. Saül en a donné le mérite au Seigneur. Ils ont renouvelé la royauté.

Il semble que tout le monde soit enthousiasmé par le fait que Saül soit roi maintenant. Mais Samuel va profiter de cette occasion pour les confronter et les défier de maintenir leur allégeance au Seigneur car ce n'est pas tant le roi qui est leur source de sécurité, c'est le Seigneur lui-même. Et donc, Samuel va les affronter dans ce chapitre.

Et il va aussi se défendre parce que dans un sens, Samuel a été le leader d'Israël. Samuel a mené Israël au combat dans 1 Samuel chapitre 7 et a remporté une grande victoire. Donc, il y a un sens dans lequel maintenant que le roi a été solidifié, la royauté a été renouvelée au chapitre 11, Saül est en place, et il y a un sens dans lequel Samuel va s'écarter pour ce roi.

Et ce faisant, il veut s'assurer que les gens comprennent qu'il a été un leader honnête. Rappelez-vous qu'ils se sont plaints que ses fils ne lui ressemblaient pas et qu'il veut donc s'assurer que sa qualité de leader soit reconnue par le peuple et qu'ils ne l'accusent de rien. Et ainsi, alors que nous entrons dans le chapitre 12, il dit à tout Israël : J'ai écouté tout ce que vous m'avez dit et je vous ai établi un roi.

Cela ressemble à ce que nous lisons au chapitre 8 avec quelques réserves que nous avons vues. Le Seigneur ne leur donne pas seulement un roi comme toutes les nations. Il y a ici quelques qualifications supposées.

Le roi ne fera pas ce que fait le roi typique. Mais Samuel dit : je t'ai donné le roi que tu voulais. Vous avez désormais un roi comme chef.

Quant à moi, je suis vieille et grise et mes fils sont ici avec vous. J'ai été votre chef depuis ma jeunesse jusqu'à ce jour. Ainsi, Samuel rappelle son service en leur nom et il dit, me voici, témoigne contre moi en présence du Seigneur et de son oint.

Si vous avez un problème avec moi, un problème persistant, vous devez le signaler tout de suite. Si j'ai été malhonnête d'une manière ou d'une autre, vous devez en parler maintenant. À qui ai-je pris le bœuf ? À qui ai-je pris l'âne ? Qui ai-je trompé ? Qui ai-je opprimé ? De quelle main ai-je accepté un pot-de-vin pour me faire fermer les yeux ? Si j'ai fait l'une de ces choses, je la corrigerai.

Donc, je ne vous ai rien pris. Je n'ai pas accepté de pots-de-vin. J'ai été un juge et un leader honnête.

Et les gens le reconnaissent. Ils disent que vous ne nous avez pas trompés ni opprimés. Vous n'avez rien pris des mains de personne.

Et ainsi, dit alors Samuel, le Seigneur est témoin contre vous. Et aussi, son oint, le roi, est témoin aujourd'hui que vous n'avez rien trouvé dans ma main. Donc, il est témoin, ont-ils dit.

Samuel veut juste être très clair ici. J'ai été un leader honnête. Alors que je me retire, vous n'avez rien contre moi.

Et ils sont d'accord. Et puis il dit au peuple : c'est l'Éternel qui a désigné Moïse et Aaron et qui a fait monter vos ancêtres hors d'Égypte. À ce stade, Samuel va en quelque sorte faire une répétition de leur histoire comme toile de fond pour son exhortation à leur adresse.

Il va leur rappeler que c'est le Seigneur qui est en fin de compte votre roi. Et maintenant, tenez-vous ici parce que je vais vous confronter avec des preuves devant le Seigneur concernant tous les actes justes accomplis par le Seigneur pour vous et vos ancêtres. Donc, je veux vous rappeler que j'ai été un leader juste et je veux vous rappeler que le Seigneur a été un roi fidèle et fidèle pour vous.

Et il a accompli des actes justes. Il vous a délivré maintes et maintes fois et est intervenu pour vous. Et puis il continue après que Jacob soit entré en Égypte, ils ont crié au Seigneur pour obtenir de l'aide.

Et l'Éternel envoya Moïse et Aaron qui firent sortir vos ancêtres d'Égypte et les installèrent dans ce lieu. Mais ils ont oublié le Seigneur, leur Dieu. Alors il les vendit entre les mains de Sisera.

Et maintenant Samuel est dans la période des juges. Il souligne qu'en réalité Moïse et Aaron ne les ont pas amenés dans le pays. Ils l'ont mis en mouvement et Josué a achevé ce qu'ils avaient commencé.

N'oubliez pas que le Seigneur ne leur permettrait pas d'entrer dans le pays. Mais pendant la période des juges, ils ont oublié le Seigneur. Et ainsi, il les vendit entre les mains de Sisera, le commandant de l'armée de Juges 4. Et entre les mains des Philistins.

Si vous lisez les juges, vous verrez qu'il y a eu des moments où les Philistins régnaient sur Israël, en particulier à l'époque de Samson. Et le roi de Moab, souvenez-vous d'Eglon, le roi de Moab, Juges 3, Ehud l'assassina. Ainsi, les Moabites opprimèrent parfois les Israélites qui combattaient contre eux.

Et ils crièrent au Seigneur. Vous savez, les cycles des juges où le Seigneur châtie le peuple, le disciplinant à cause de son idolâtrie. Et puis ils crient au Seigneur et le Seigneur envoie un libérateur.

C'est un peu le modèle de base que nous observons chez les juges. Curieusement, dans le récit de Samson, ils ne crient pas à l'aide, à notre connaissance. Pourtant, le Seigneur décide toujours de leur apporter soulagement et délivrance par l'intermédiaire de Samson.

Ils criaient généralement au Seigneur et disaient : nous avons péché. Nous avons abandonné l'Éternel et servi les Baals et les Ashtoreth, mais maintenant délivre-nous

des mains de nos ennemis et nous te servirons. Et puis, généralement, le Seigneur envoyait un libérateur.

Et il mentionne Jeru Baal, qui est un autre nom pour Gédéon. Dans le texte hébreu, il est question de Badan. Nous ne connaissons personne du nom de Badan de la période des juges.

Et donc, vous verrez ici des corrections dans les traductions anglaises. NIV lit Barak. Peut-être que Badan est une corruption du nom Barak.

Nous ne sommes pas entièrement sûrs de ce qui se passe là-bas. Mais ensuite Jephté, et il se mentionne, Samuel, ce qui semble un peu étrange. Mais Samuel est en un sens le dernier des juges et il a apporté la délivrance au peuple.

Certains diraient que ce serait un peu bizarre que Samuel se réfère ici à la troisième personne. Peut-être s'agit-il d'une édition scribale ultérieure, bien qu'inspirée, qui veut simplement glorifier Samuel ainsi que ces autres juges. Nous n'en sommes pas sûrs, mais il y est mentionné.

Et il vous a délivré quelqu'un pour lire Samson à la place de Samuel. Mais en tout cas, ce que Samuel fait ici, c'est qu'il répète les grandes lignes de l'histoire. Vous vous êtes rebellé contre le Seigneur pendant cette période.

Lorsque vous criiez et vous repentiez de vos péchés et jetiez vos idoles, le Seigneur susciterait des juges pour vous délivrer. Et il t'a délivré des mains de tes ennemis qui t'entouraient, afin que tu vives en sécurité. Et cela est pertinent pour leur plainte, vous savez, une plainte antérieure, car ils veulent être en sécurité.

Et je pense que Samuel leur rappelle ici, vous savez, à chaque fois que vous ne vous sentiez pas en sécurité, c'était comme si vous aviez perdu des batailles et que des ennemis vous opprimaient. Ce n'était pas dû à la faiblesse ou à la négligence du Seigneur. C'était à cause de ton péché.

Chaque fois que vous avez été en insécurité et opprimé, c'était à cause de votre péché. Mais alors, lorsque vous vous repentirez et que vous crierez, le Seigneur vous délivrera. En d'autres termes, tout va bien pour vous.

Si vous aviez vraiment suivi le Seigneur, tout irait bien. Le Seigneur a toujours pris soin de vous et vous a délivré. Mais quand tu as vu que Nahash, roi des Ammonites, agissait contre toi, tu m'as dit : non, nous voulons qu'un roi règne sur nous, même si l'Éternel, ton Dieu, était ton roi.

donc pas s'en tirer ici. Il les ramène à l'incident du chapitre 8, et il leur rappelle, vous savez quoi, vous vous plaigniez de la malhonnêteté de mes fils. Mais le véritable problème était votre peur de Nahash, même si l'Éternel, votre Dieu, était votre roi.

Voici maintenant le roi que vous avez choisi. Et c'est intéressant qu'il dise : tu l'as choisi, même si auparavant le Seigneur avait souligné qu'il l'avait choisi. Les deux sont vrais dans un sens.

Vous vouliez un roi, vous en avez un. Celle que vous avez demandée est, vous savez, l'idée de Saul. Voyez, le Seigneur a établi un roi sur vous.

Et donc maintenant, Samuel va souligner que ce n'est pas parce que vous avez un roi que vous pouvez faire ce que vous voulez. Vous êtes en sécurité maintenant que vous avez ce roi. Si vous craignez l'Éternel, si vous le servez et si vous lui obéissez, si vous ne vous rebellez pas contre ses commandements, et si vous et le roi qui règne sur vous suivez l'Éternel, votre Dieu, tant mieux.

Il est donc clair que le roi a une responsabilité. Et nous l'avons vu dans Deutéronome 17, versets 14 à 20, que nous avons examiné dans notre dernière leçon. Le roi est censé connaître la loi, la lire et inciter le peuple à y obéir.

Et donc, il est très clair ici que simplement parce qu'ils ont un roi, il n'y a aucune garantie. Les règles sont les mêmes que pendant la période des juges. Si vous vous détournez du Seigneur, il devra vous discipliner.

Si vous lui obéissez, tout ira bien. Mais le simple fait d'avoir un roi ne garantit rien à ce stade. Vous êtes toujours responsable de craindre le Seigneur et de lui obéir.

Mais si vous n'obéissez pas au Seigneur, verset 15 du chapitre 12, et si vous vous rebellez contre ses commandements, sa main sera contre vous comme elle l'était contre vos ancêtres. Alors maintenant, verset 16, restez tranquille et voyez cette grande chose que le Seigneur est sur le point de faire sous vos yeux. Ce que le Seigneur va faire ici, c'est leur donner un signe, un signe confirmant que Samuel leur dit la vérité et qu'ils doivent l'écouter attentivement.

N'est-ce pas la récolte du blé maintenant ? Dans l'ancien Israël, la récolte du blé devait avoir lieu après celle de l'orge, en mai ou juin, après les pluies hivernales. Vous ne vous attendez donc pas à un orage pendant la récolte du blé. Et maintenant, j'invoquerai le Seigneur pour qu'il envoie le tonnerre et la pluie.

Et bien sûr, c'est un peu inquiétant car ce genre de tempête pourrait ruiner une partie de la récolte de blé. Et alors peut-être qu'ils pensent : non, le Seigneur va-t-il nous retirer la récolte ? Et vous comprendrez quelle mauvaise chose vous avez faite

aux yeux du Seigneur en demandant un roi. Ainsi, le Seigneur va vous donner ici un signe indiquant que ce que je vous dis est vrai.

Et Samuel invoqua le Seigneur et ce même jour le Seigneur envoya du tonnerre et de la pluie. Alors tout le peuple était en admiration devant le Seigneur et devant Samuel. Le Seigneur répond donc à la prière de Samuel et démontre sa puissance sur le tonnerre et la pluie.

Il n'y a aucune référence à la destruction de la récolte ou quoi que ce soit du genre, mais cela a attiré l'attention des gens et ils ont réalisé que ce que disait Samuel était vrai. Et tout le monde dit à Samuel : prie l'Éternel, ton Dieu, pour tes serviteurs, afin que nous ne mourrions pas. Je pense qu'ils comprennent la gravité de ce qu'ils ont fait, peut-être pour la première fois.

Vous savez, il y a toujours ce moment dans la vie où vous avez péché et puis vous réalisez, ouais, j'ai vraiment tout gâché là-dessus. J'ai vraiment péché. Le Seigneur a été très patient avec moi, mais je m'inquiète de savoir où vous comprenez réellement ce que vous avez fait.

Et je ne pense pas que vous puissiez vraiment vous repentir avant que cela n'arrive. Et ils le voient ici. Ils comprennent que nous avons ajouté à tous nos autres péchés le mal de demander un roi.

Ainsi, ils comprennent que demander un roi était une erreur et ils craignent que le Seigneur ne les punisse très sévèrement pour cela. Alors ils demandèrent à Samuel d'intercéder en leur faveur. Et d'ailleurs, Samuel apparaît ici comme l'intercesseur d'Israël.

Nous avons vu cela dans 1er Samuel 7. Lorsqu'ils jetèrent leurs idoles, ils revinrent au Seigneur. Samuel les conduisit à la repentance puis les conduisit à la victoire sur les Philistins. Et ici, il agit également comme intercesseur.

Les gens viennent vers lui et lui disent : prie le Seigneur ton Dieu pour tes serviteurs afin que nous ne mourrions pas. Autrement dit, nous savons que vous entretenez une relation avec lui. Priez pour nous.

Et je pense que ce que nous voyons ici, c'est qu'historiquement parlant, Samuel est un prophète comme Moïse. Rappelez-vous que Moïse a dit : le Seigneur suscitera un prophète comme moi. Et Samuel, à bien des égards, à mesure que vous lisez Samuel, est dépeint comme un nouveau Moïse.

Il ressemble beaucoup à Moïse. Mais je ne pense pas que cela épuise la déclaration deutéronomique de Moïse. Samuel en est la première expression.

Il en est le premier accomplissement. En fin de compte, Jésus est celui qui est le prophète comme Moïse. Mais il y a un sens dans lequel Samuel fonctionne de cette façon ici.

Et Samuel va se battre pour le peuple. Au verset 20, dit-il, n'ayez pas peur. Vous avez fait tout ce mal.

Mais ne vous détournes pas du Seigneur. Je suis d'accord, tu as péché. Mais ne vous détournes pas du Seigneur.

Mais servez le Seigneur de tout votre cœur. Tu ne vas pas mourir. Mais vous devez vous tourner vers le Seigneur et le servir.

Ne vous détournes pas des idoles inutiles. Ils ne peuvent vous faire aucun bien, ni vous sauver, car ils sont inutiles. À cause de son grand nom, le Seigneur ne rejettera pas son peuple, car il lui a plu de vous faire siens.

Ainsi, dit-il, le Seigneur ne va pas vous rejeter. Le Seigneur s'engage envers vous par le biais d'une alliance. Quant à moi, loin de moi l'idée de pécher contre le Seigneur en ne priant pas pour vous.

Ainsi, Samuel se rend compte que si je n'intercède pas en faveur du peuple, il fait partie du peuple du Seigneur. Il ne les a pas rejetés. Et si je ne fais pas mon travail de prophète, je pécherai.

Alors, vous réalisez que oui, je vais intercéder pour vous. Mais soyez sûr du Seigneur et servez-le fidèlement de tout votre cœur. Considérez les grandes choses qu'il a faites pour vous.

Mais si vous persistez à faire le mal, vous et votre roi périrez. Il est donc clair qu'avoir un roi n'est pas une garantie. Les règles sont les mêmes qu'elles ont toujours été.

Si vous êtes fidèle au Seigneur, il vous protégera et vous sécurisera. Si vous vous éloignez du Seigneur, il devra vous discipliner à cause de cela. Ainsi, dans ce chapitre particulier, que nous avons intitulé Samuel affronte le peuple, je pense que l'idée principale est que la sécurité du peuple de l'alliance de Dieu dépend de son allégeance au Seigneur, qui reste engagé envers lui.

Il ne s'agit pas tant d'un roi, mais d'obéissance. Et nous pourrions étoffer cela un peu de cette façon. Nous pourrions dire que même lorsque son peuple se rebelle, le Seigneur lui offre la sécurité en échange de son alliance renouvelée d'allégeance à son égard.

Et le Seigneur reste fidèle à son engagement dans son alliance, même lorsque son peuple s'avère indigne. Cela nous amène donc à la fin de cette leçon. Au chapitre 13, nous commencerons à en savoir plus sur la carrière de Saul.

Malheureusement, dans 1 Samuel 11, l'heure la plus belle de Saül n'était que cela. Les choses vont se détériorer à partir de maintenant. Et donc, nous reprendrons ce chapitre dans notre prochaine leçon.

Il s'agit du Dr Bob Chisholm dans son enseignement sur 1 et 2 Samuel. Il s'agit de la séance 8 sur 1 Samuel 11-12, l'heure la plus belle de Saül, Samuel affronte le peuple.